REHNam
Réseau des émérites et honoraires de Namur

Nouvelles

N° 30 – juin 2020

Contact

Éditorial

Chères et chers Collègues,

Que ce soit durant le confinement ou le déconfinement, l'apport de l'UNamur à la gestion est remarquable. Nous avons déjà mis à l'honneur le laboratoire SANA en général et le professeur Benoît Muylkens en particulier pour avoir mis au point une nouvelle méthode de diagnostic du Covid-19. Annick Sartenaer du département de Mathématiques s'investit avec d'autres collègues de l'institution dans un groupe de travail qui veut modéliser l'expansion du coronavirus. Spécialiste de géographie de la santé, Catherine Linard est régulièrement invitée comme personne-ressource à la télévision. Et les économistes sont bien présents également. Étienne de Callataÿ explique les conséquences désastreuses de la pandémie au niveau du commerce mondial et Jean-Philippe Platteau met en avant les atouts de l'Allemagne pour lutter contre le coronavirus (structure sociale, système décentralisé, spécificités génétiques). Le philosophe Jean-Michel Longneaux a étudié en profondeur l'impact du confinement, anxiogène par nature, sur les enfants et la nécessite de « mettre des mots là-dessus ».

La liste est loin d'être exhaustive. Que toutes ces personnes soient remerciées du fond du cœur.

Cordialement, Manfred

La vie du REHNam

Le programme du colloque 2020 sur le thème **Vivre le conflit** est prêt, même si la date initialement prévue (jeudi 26 novembre) n'est pas à 100 % sure.

Comme nous l'avons déjà dit, avec les problèmes actuels, les trois prochains déjeuners-conférences prennent une autre dimension :

- **Olivier de Wasseige**, administrateur-délégué de l'Union Wallonne des Entreprises pourra parler de l'impact de la pandémie sur le P.I.B., des bienfaits et des dangers de la globalisation, et plus particulièrement du problème des délocalisations.
- En tant que gouverneur de la Province de Namur, **Denis Mathen**, a eu à gérer des dossiers difficiles. Quel est le rôle des gouverneurs durant les crises ?
- **Adélaïde Charlier**, militante wallonne pour le climat et coordinatrice francophone du mouvement *Youth for climate* nous dira si la pandémie a évincé le débat qui lui tient à cœur. Autre constat à analyser : les effets bénéfiques du ralentissement économique sur le climat.

Il était prévu de donner dans ce numéro des NOUVELLES (le dernier de l'année 2019-2020) des informations relatives à la rentrée académique, mais la pandémie ne permet pas de faire des prévisions à trois mois.

En bref

Après plus de 50 ans d'enseignement et de recherche dans le domaine pharmaceutique, notre institution déploie son offre de formations et organise, dès la rentrée 2020, le **Master en Sciences Pharmaceutiques**, en co-diplomation avec l'UCLouvain. Une bonne nouvelle pour les étudiants qui commenceront les études de pharmacie au mois de septembre et qui pourront suivre l'ensemble du cursus sur le campus namurois ! Un diplôme, deux universités. Durant les deux années de la formation, au cœur de la ville de Namur, les étudiants bénéficient des enseignements de professionnels de la santé et des professeurs experts de l'UNamur et de l'UCLouvain.

En réponse aux besoins du secteur de la santé, le Master propose des finalités et des options novatrices, déterminantes pour la future carrière professionnelle des étudiants. Qu'ils choisissent de s'orienter vers la recherche en sciences pharmaceutiques dans un laboratoire privé ou universitaire (finalité approfondie) ou d'exercer en officine et hors cadre officinal (finalité spécialisée), les étudiants sélectionnent une option pour se préparer à la résolution de problèmes concrets rencontrés par les pharmaciens dans l'exercice de leur profession.

UNIVERSITÉ DE NAMUR